



La Police Nationale lance une campagne de propagande... pardon de recrutement...

Les concours de la Police Nationale n'ont jamais eu autant d'inscription que ces dernières années, mais les personnes attirées n'ont malheureusement pas le niveau pour intégrer la Police Nationale. En 2017, 300 postes n'ont pas été pourvus, même en acceptant des personnes n'ayant pas la moyenne. Malgré ce constat le Directeur Général de la Police Nationale, Monsieur Éric MORVAN déclare : « *l'objectif de cette campagne, c'est de susciter un maximum de candidatures parce que plus nous aurons de candidats, plus nous pourrions sélectionner les meilleurs.* » Mais comme expliqué ce n'est pas le nombre de candidats mais leur niveau qui pose un problème...

Du coup à **VIGI**, on avait, naïvement, pensé, que la loi de l'offre et de la demande, chère au gouvernement actuel, ferait que les carrières et les conditions de travail des policiers seraient revues à la hausse, pour attirer des personnes ayant les capacités de réussir les différents concours. Nous nous trompons.

La Police Nationale a choisi de lancer une vaste campagne de recrutement en ce beau mois de mai 2018 : « *devenez policier, gardien de notre paix.* »

Derrière ce titre plein de sens, se cache une campagne de propagande (coût 1 million d'euro, donc faire de la pub a priori est plus nécessaire à la sécurité de tous, que des voitures aux normes ou des locaux salubres), avec un clip de [30s](#), un second de [corporate](#), un troisième [dis-moi pourquoi ?](#) et un dernier [making-of](#). Notre institution espère donc recruter par le mensonge, en présentant une Police Nationale idyllique, bien loin du quotidien des policiers de terrain.

Après si notre haute hiérarchie est tellement déconnectée du terrain pour croire que c'est notre quotidien, on comprend mieux pourquoi Monsieur le DGPN peut déclarer que depuis sa prise de fonction [notre quotidien s'est amélioré](#) et qu'il ne comprend pas que ces mesures pour lutter contre le suicide ne fonctionnent pas, 30 collègues actifs ayant choisi de se suicider depuis sa prise de fonction. Il faut dire que Monsieur le DGPN a moins d'expérience police qu'un gardien de la paix stagiaire et que pour sa première affectation il a eu Paris 8^{ème} et non 93.

En plus d'une présentation de la Police Nationale fantasmée dans ces vidéos publicitaires, les réponses « langue de bois » du question/réponse, dont voici deux perles :

- *Je suis provincial, quelles sont mes chances d'être affecté en province après la scolarité de Gardien de la Paix ?*
Cela dépend du rang de classement de l'élève gardien de la paix. Mieux il sera classé, plus de choix il aura dans les postes et secteurs qu'il souhaite.
Dans la vraie vie ce sera Ile de France pour la majorité des sorties d'école.
- *Est-ce possible de concilier vie professionnelle et vie privée lorsqu'on est policier ?*
Le métier de policier est très exigeant. Néanmoins, il est parfaitement possible de concilier vie privée et vie professionnelle.
Dans la vraie vie : un week-end sur six, taux de divorce élevé, suicides...

« La propagande fait des adhérents, elle ne fait pas des soldats. »

André MALRAUX